ACADÉMIE
DE TOULOUSE
Liberté
Égalité
Fraternité

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES TARN-ET-GARONNE — Tarn-et-Garonne

CORPUS DOCUMENTAIRE

L'AFFAIRE DREYFUS RÉSONNE DANS LE TARN-ET-GARONNE

Lorsque la presse locale relate une affaire nationale (1894)

Ce corpus documentaire rassemble des articles de presse originaux issus des fonds de périodiques conservés aux Archives du Tarn-et-Garonne (collection PER). Il couvre **sept titres de la presse locale et départementale** sur **les premières mentions de l'affaire Dreyfus** en novembre 1894.

L'originalité de ce travail réside dans l'approche résolument locale : là où les manuels scolaires s'appuient ordinairement sur la grande presse parisienne — Le Figaro, L'Aurore, La Libre Parole — ce corpus donne à voir comment une affaire nationale a été reçue, filtrée, relayée par les journaux d'un département du Sud-Ouest. C'est l'histoire de la presse vue non depuis Paris, mais depuis Montauban, Castelsarrasin, Moissac…

Ce travail vise enfin à rappeler qu'un événement national se lit aussi dans les archives locales, et que les fonds de presse conservés dans les dépôts départementaux constituent une ressource pédagogique de premier ordre.

Ce corpus permet :

- d'étudier la « grande presse » de la fin du XIXe siècle à travers des exemples locaux et départementaux ;
- d'aborder l'affaire Dreyfus sous un autre angle ;
- comparer les positionnements éditoriaux de différents titres (presse républicaine, catholique, rurale) face à un même événement ;
- initier les élèves à la lecture critique de sources primaires — l'article de presse d'époque ;
- travailler sur le rapport entre information, opinion et vérité, en situation historique réelle.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1894 - **Arrestation :** Le capitaine Alfred Dreyfus est arrêté le 15 octobre 1894, accusé de trahison au profit de l'Allemagne. Condamné en décembre, il est déporté à l'île du Diable.

1896 - **Contre-enquête Picquart :** Le lieutenant-colonel Picquart découvre que le vrai traître est le commandant Esterhazy. Le Matin publie le « bordereau » le 10 novembre 1896.

J**anvier 1898** - **Affaire Esterhazy :** Esterhazy est jugé et acquitté le 11 janvier 1898 dans un procès expéditif.

13 janvier 1898 - **J'Accuse…! :** Émile Zola publie sa lettre ouverte dans L'Aurore. C'est le tournant médiatique le plus spectaculaire de l'Affaire.

Septembre 1899 - **Procès de Rennes :** Dreyfus est rejugé et condamné à nouveau (mais avec « circonstances atténuantes »), verdict qui suscite l'indignation internationale.

19 septembre1899 - **Grâce présidentielle :** Le président Loubet accorde la grâce à Dreyfus, qui accepte pour des raisons de santé.

12 juillet 1906 - **Réhabilitation :** La Cour de cassation annule tous les jugements antérieurs et réhabilite pleinement Dreyfus.

Intérêts de la démarche

Partir du local pour comprendre le national

Observer comment des journaux du Tarn-et-Garonne couvrent l'Affaire offre plusieurs avantages pédagogiques décisifs :

- Les titres locaux sont souvent tributaires des dépêches de l'agence Havas — ce qui permet d'introduire naturellement le jalon sur l'AFP et les agences de presse ;
- Ils reprennent bien souvent ce que d'autres quotidiens nationaux ont déjà écrit sur le sujet ;
- La diversité des titres (presse républicaine, catholique, rurale) permet de lire dès les premiers jours des divergences d'opinions.

Des sources primaires authentiques, issues des archives

Travailler sur des originaux conservés en archives départementales plutôt que sur des reproductions de manuels présente une plus-value méthodologique importante. Les élèves sont confrontés à la matérialité du document d'époque : la typographie, le gabarit de la page, la place accordée à l'événement (une colonne ? un entrefilet ? la une ?), la coexistence dans la même page de l'actualité locale et de la grande affaire nationale.

Cette confrontation au document brut est précisément ce que le document ressource Éduscol appelle de ses vœux lorsqu'il recommande de faire réfléchir les élèves aux *« conditions de production de l'information »* et à leur inscription *« dans un temps et dans un environnement médiatique, politique, économique »*.

Un corpus qui illustre l'« âge d'or » de la grande presse

La période 1894–1906 correspond précisément à ce que l'historiographie des médias désigne comme l'âge d'or de la presse imprimée en France. La rotative, le chemin de fer, le télégraphe, l'alphabétisation généralisée et la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse ont créé un marché de l'information sans précédent. Le Petit Journal atteint un tirage d'un million d'exemplaires en 1886.

Les journaux du Tarn-et-Garonne s'inscrivent dans ce mouvement : certains sont de petits hebdomadaires locaux, d'autres (comme La Dépêche) sont de véritables puissances régionales. Étudier leur rapport à l'Affaire Dreyfus, c'est donc aussi étudier le fonctionnement concret de la presse de masse de la fin du XIXe siècle — ses logiques commerciales, ses dépendances idéologiques, ses modes de fabrication de l'information.

Les titres ci-dessous sont conservés aux Archives départementales du Tarn-et-Garonne dans la collection PER.

Cote	Titre	Orientation / Note
PER 360	La Dépêche	Grand quotidien régional républicain
PER 2	Le Messager de l'arrondissement de Castelsarrasin	Presse d'arrondissement
PER 3	Le Républicain	Presse locale républicaine
PER 4	La Croix	Presse catholique
PER 5	La Feuille villageoise	Presse rurale
PER 6	Le Courrier du Tarn-et-Garonne (en ligne)	Consultable en ligne
PER 9	La Tribune du Tarn-et-Garonne	Presse locale

Note sur La Dépêche (PER 360)

La Dépêche occupe une place à part dans ce corpus. Grand quotidien républicain du Sud-Ouest, fondé en 1870, il est l'un des journaux régionaux les plus importants de France à la fin du XIXe siècle.

Ancrage dans le programme scolaire

Ce corpus s'inscrit principalement dans le programme de l'enseignement de **spécialité HGGSP** en classe de **Première** :

- **Thème 4 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication** (24–25 heures).
  - **Axe 2** - « Liberté ou contrôle de l'information : un débat politique fondamental »
    - **Jalon** : « L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse. »

Des prolongements sont possibles avec l'**Axe 1** (La presse à grand tirage, jalon 1) et avec le programme d'**histoire** de **Première** :

- Thème 3 — « La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial. »

DOCUMENT RESSOURCE ÉDUSCOL

La fiche Eduscol est particulièrement explicite sur la manière dont l'affaire Dreyfus doit être traitée en classe. Il insiste sur plusieurs points qui font écho directement à la démarche proposée ici :

Extraits du document ressource Éduscol

Sur l'intérêt de l'affaire : « Les relations entre la presse et l'affaire Dreyfus de 1894 à 1906 témoignent de la capacité d'influence des journaux et des mécanismes de mobilisation de l'opinion publique. »

Sur la pédagogie recommandée : « Faire analyser quelques articles de presse, en invitant les élèves à distinguer les faits des interprétations et commentaires des journalistes [...] aiderait à établir une lecture critique de l'information à un moment donné. »

Sur l'usage de la presse régionale : Éduscol cite explicitement « la presse départementale » (L'Express du Midi, Le Lorrain...) et renvoie à la rubrique Gallica « Presse et revues » pour la presse régionale.

Sur la constitution de revues de presse : « L'établissement de revues de presse, à partir d'un corpus restreint de périodiques, à des moments-clés de l'affaire en 1894, 1898 et 1906 [...] pouvant faire l'objet d'une restitution orale. »

CAPACITÉS TRAVAILLÉES ET MÉTHODES ACQUISES AU LYCÉE

Connaître et se repérer

- Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements

Contextualiser

- Mettre un événement ou une figure en perspective
- Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique, d'une situation géographique
- Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes
- Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu

Conduire une démarche historique ou géographique et la justifier

- S'approprier un questionnement historique et géographique
- Construire et vérifier des hypothèses sur une situation historique ou géographique

Construire une argumentation historique ou géographique

- Procéder à l'analyse critique d'un document selon une approche historique ou géographique
- Utiliser une approche historique ou géographique pour mener une analyse ou construire une argumentation

Limites du corpus au regard des préconisations d'Éduscol

La fiche ressource Éduscol recommande d'aborder le traitement de l'affaire Dreyfus par la presse à travers plusieurs moments distincts — 1894, 1898, 1906 — afin de faire observer aux élèves les évolutions de la ligne éditoriale des titres, la pression du lectorat et la redistribution des tirages sur la durée. Le corpus proposé ici ne couvre que les premières semaines de novembre 1894, c'est-à-dire le moment d'entrée de l'affaire dans la presse, alors que celle-ci occupe encore une place discrète et non stabilisée dans les colonnes. Il ne permet donc pas de mesurer, sur le temps, l'évolution éditoriale et la réflexion portant sur le jalon « L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse » (Axe 2).

Par ailleurs, les documents retenus sont exclusivement issus de la presse départementale de Tarn-et-Garonne, c'est-à-dire de titres dont la fonction première est de relayer les grandes agences et les journaux parisiens plutôt que de produire une information originale. L'absence d'illustration — caricatures et dessins de presse que la fiche Éduscol identifie pourtant comme un vecteur central de l'affaire — est une contrainte inhérente à la presse locale de l'époque, non encore dotée de la capacité technique ou économique de reproduire des images. Ces deux limites invitent à orienter le questionnement des élèves non pas vers une lecture exhaustive de la controverse dreyfusarde, mais vers la compréhension du fonctionnement d'un écosystème informationnel local : comment un journal de province reçoit, sélectionne, hiérarchise et met en forme une information qu'il n'a pas produite.

Orientations pour la mise en œuvre

INTENTION PÉDAGOGIQUE GÉNÉRALE

Cette activité s'inscrit dans le jalon « L'information dépendante de l'opinion ? L'affaire Dreyfus et la presse » (Axe 2). Elle vise à articuler deux dimensions que la fiche Éduscol traite conjointement : la compréhension du fonctionnement économique et technique de la presse de la fin du XIXe siècle, et l'analyse critique du traitement d'un événement par des titres aux positionnements différents.

Elle mobilise principalement les capacités « Se documenter » et « Analyser, interroger, adopter une démarche réflexive ».

L'activité se déroule en deux temps distincts mais articulés. Le premier temps porte sur l'objet journalistique comme artefact matériel. Le second porte sur le contenu — le traitement de l'affaire Dreyfus à proprement parler. Cette articulation n'est pas seulement organisationnelle : elle correspond à une progression intellectuelle. Les élèves doivent comprendre les conditions de production d'un journal avant de pouvoir interpréter ce qu'il dit.

QUESTION DIRECTRICE SUGGÉRÉE

Comment un journal de province reçoit-il et traite-il une information nationale en 1894 ?

Cette formulation a l'avantage de situer d'emblée les élèves dans la logique du corpus — des titres locaux, non des grands quotidiens parisiens — tout en ouvrant vers les questions de dépendance, de relais et d'autonomie éditoriale que l'ensemble du thème cherche à problématiser.

PHASE 1 — OBSERVER LE JOURNAL COMME OBJET

Chaque élève ou binôme dispose d'un numéro numérisé d'un titre du corpus. Il s'agit d'une phase d'observation guidée, préalable à toute lecture analytique du contenu.

Il s'agit ici d'amener les élèves à considérer le journal non comme un texte transparent mais comme un produit dont les caractéristiques matérielles conditionnent la réception de l'information. Plusieurs entrées peuvent être proposées selon le temps disponible et le niveau des élèves.

L'observation du prix et du lieu de publication permet d'introduire la question du lectorat visé et de l'économie du titre. La présence ou l'absence de publicité peut ensuite être mise en relation avec le prix de vente : les enseignants pourront souligner que la publicité est précisément ce qui permet d'abaisser le coût d'achat, et donc d'élargir l'audience — mettant ainsi en évidence la dépendance éditoriale potentielle vis-à-vis des annonceurs, que la fiche Éduscol évoque à propos du *Figaro* et de l'affaire Dreyfus.

L'absence de photographie mérite d'être traitée non comme un manque mais comme un fait technique et économique à dater et à expliquer. Elle peut être mise en contraste avec ce que les élèves savent de la presse illustrée nationale de la même époque, et invite à distinguer presse locale et presse nationale dans leurs moyens comme dans leurs ambitions.

La présence de feuilletons romanesques et la couverture d'autres actualités — au premier rang desquelles la mort du tsar Alexandre III — permettent quant à elles de replacer les premiers articles sur Dreyfus dans leur environnement éditorial réel : une affaire parmi d'autres, encore peu saillante, noyée dans le flux ordinaire de l'information.

Propositions de questions proposées aux élèves (organisés en binômes ou en groupe) :

1. Relevez le nom du journal, son lieu de publication, sa date de parution et son prix. Que pouvez-vous en déduire sur le lectorat visé ?
2. Identifiez les différentes rubriques présentes dans ce numéro. Comment l'espace est-il réparti entre l'information, la publicité et les autres contenus (feuilleton, annonces) ?
3. Y a-t-il des illustrations dans ce numéro ? Comment expliquer leur présence ou leur absence ?
4. Quels sont les autres événements traités dans ce numéro ? Quelle place l'affaire Dreyfus y occupe-t-elle par rapport à eux ?

PHASE 2 — ANALYSER LE TRAITEMENT DE L'AFFAIRE DREYFUS

Le passage au corpus textuel sur l'affaire Dreyfus suppose que les élèves aient intégré les acquis de la phase précédente : ils savent maintenant d'où parlent ces journaux, dans quelles conditions économiques et pour quel lectorat.

L'enjeu principal de cette phase est d'amener les élèves à distinguer les faits rapportés des interprétations et commentaires, et à identifier le positionnement de chaque titre.

La variation des tons — antisémite, neutre, prudent — entre les titres du corpus offre une première prise analytique. Les enseignants veilleront à ne pas réduire cette observation à une simple classification morale, mais à l'inscrire dans la logique du lectorat et du marché : le ton d'un journal reflète autant les convictions de son rédacteur que les attentes de ses abonnés.

L'identification des sources parisiennes relayées par la presse locale — noms de journaux cités, tournures empruntées — permet de matérialiser concrètement la fonction de relais de la presse départementale et d'introduire la notion de circuit de l'information. C'est un bon point d'appui pour préparer le jalon suivant sur l'agence Havas.

La présence de messages de l'agence Havas retranscrits dans certains numéros (de La Dépêche) constitue un élément particulièrement précieux. Elle permet de montrer *in situ* ce que signifie « contrôler un média qui en alimente beaucoup d'autres », pour reprendre la formulation d'Éduscol, et d'ouvrir la réflexion sur la distinction entre information de première main et information redistribuée.

Questions proposées aux élèves :

1. Résumez en quelques lignes les informations données par votre journal sur l'affaire Dreyfus. S'agit-il selon vous d'informations vérifiables ou d'interprétations ?
2. Relevez les expressions ou formulations qui vous semblent révéler le point de vue du journaliste ou du journal. Comment qualifieriez-vous le ton général : neutre, hostile à Dreyfus, prudent ? Justifiez votre réponse par des exemples précis.
3. D'où vient l'information rapportée ? Le journal cite-t-il ses sources ? Si oui, identifiez-les.
4. En vous appuyant sur vos observations de la phase 1, proposez une hypothèse sur les raisons qui peuvent expliquer le positionnement de ce journal.

PHASE 3 — SYNTHÈSE COLLECTIVE (CLASSE ENTIÈRE)

À l'issue de la mise en commun entre groupes, une synthèse orale ou écrite peut être conduite collectivement. Elle vise à dépasser la juxtaposition des observations par groupe pour construire une réponse argumentée à la question directrice de l'activité.

Prolongements possibles

- Mise en relation avec Gallica : les élèves peuvent comparer leur titre local avec des titres nationaux numérisés (Le Petit Journal, L'Aurore, La Libre Parole) disponibles en ligne sur gallica.bnf.fr.
- Travail sur la caricature de presse.
- Lien avec l'agence Havas : observer comment les dépêches Havas sont reprises (ou non, ou modifiées) par les titres locaux permet d'introduire concrètement le jalon sur les agences de presse.
- Activité numérique : les élèves peuvent créer une carte interactive (Genially) localisant les différents titres du corpus et leur positionnement dans le département.